

REVUE DU JOUR

100, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boulevard Haussmann, PARIS (9^e).

La Cité du Vatican a été bombardée

LONDRES A ETE ATTAQUEE PAR LA LUFTWAFFE

Quartier Général du Führer, 6. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Au cours de la nuit du 5 novembre, aux heures de nuit, des formations aériennes ennemies ont survolé l'Allemagne de l'Ouest et jeté, sur plusieurs localités des zones frontalières et intérieures, des bombes explosives et incendiaires. Les pertes, conclut-il, sont élevées.

Alerte à Londres

Amsterdam, 6. — L'agence Reuter annonce que l'alerte aérienne a été donnée vendredi soir à Londres.

Rome, 6. — Radio-Roma a communiqué ce matin que la Cité du Vatican a été bombardée vendredi à 21 heures. Quatre bombes sont tombées à proximité de la basilique Saint-Pierre. Une bombe a touché et gravement endommagé la célèbre fabrique de mosaïques de la Cité du Vatican distante de cent mètres environ de la basilique.

Un autre projectile tombé près du grand Palais du Gouverneur de la Cité. Presque tous les carreaux du Palais ont été réduits en miettes. La canalisation d'eau de la Cité du Vatican a également été gravement endommagée. Deux autres bombes sont tombées à proximité de la Basilique.

Une haute personnalité ecclésiastique, s'est faite l'interprète de la profonde indignation soulevée au Vatican par cette attaque qui a causé une grande irritation parmi la population de la Ville Eternelle.

La sacristie de la Chapelle Sixtine endommagée

Rome, 6. — Comme complément aux nouvelles sur l'attaque aérienne anglo-américaine sur la Cité du Vatican, on annonce que le déplacement d'air produit par l'explosion des bombes a causé des dommages considérables dans la sacristie de la Chapelle Sixtine, ainsi que dans les musées. Il a été impossible jusqu'ici de se faire une idée des destructions causées aux œuvres d'art par les bombes anglo-américaines. La bombe la plus rapprochée est tombée à environ 100 mètres des murs de la basilique.

La fabrique de Saint-Pierre a été touchée

Rome, 6. — A la suite des dommages causés à la Basilique de Saint-Pierre, par les bombardiers anglo-américains, le président de la Fabrique d'église de Saint-Pierre, Mgr. Kass, s'est vu forcé de faire fermer provisoirement l'église Saint-Pierre au public.

Le Pape visite les lieux sinistrés

Rome, 6. — D'après une nouvelle de l'« Observateur Romano », au moment de l'attaque terroriste anglo-américaine sur la Cité du Vatican, le Pape se trouvait dans son cabinet de travail en conférence avec le cardinal secrétaire d'Etat pontifical, Mgr. Montini. Lorsque retentirent brusquement, à de courts intervalles, les violentes détonations des bombes lancées furent d'abord fort effrayés mais reprirent bientôt leur sang-froid. Mgr. Montini adressa télégraphiquement au cardinal secrétaire d'Etat un rapport en service à cette heure. Belardo, et le chargea de se renseigner sur l'étendue de la catastrophe. Le Pape pria toutefois Mgr. Montini de se rendre lui-même aux lieux sinistrés et de lui faire alors immédiatement rapport en personne. Lorsque le Pape apprit que, malgré l'étendue des dommages, la Cité du Vatican n'avait subi aucune perte de vie humaine ni à déplorer, il se montra visiblement soulagé. Samedi matin, le Pape Pie XII, poursuivi par l'« Observateur Romano », se rendit aux endroits où les bombes anglo-américaines ont causé des dommages et se rendit compte de visu de l'étendue de la catastrophe.

L'indignation en Allemagne

Berlin, 6. — Aujourd'hui, la Wilhelmstrasse se fait l'écho de l'indignation suscitée au sein de l'opinion publique allemande, par le jet de bombes anglaises ou américaines sur la Cité du Vatican. Le fait qu'il s'agit de l'occurrence d'un acte terroriste qui a causé également et directement le chef de l'Eglise catholique, semble être d'autant plus probable que l'attitude impudique et cynique de ce conflit mondial et son indignation en présence des attaques anglo-américaines contre des monuments historiques du sein de l'opinion publique allemande, par les commentaires hostiles dans la presse britannique et américaine. A Berlin, on ne considère pas comme étrange que cette agression ait été dirigée à Moscou.

L'information diffusée par la radio de Londres, selon laquelle les auteurs de cette lâche agression seraient probablement des Allemands, est repoussée avec une profonde indignation à Berlin, qui ne peut que constater une fois de plus que l'ennemi veut se servir — ainsi que l'ont démontré l'affaire de Katyn et d'autres encore — pour tenter de se blanchir aux dépens d'autres.

La hâte avec laquelle Londres s'efforce de se disculper est par trop insolite.

On apprend de source compétente allemande que M. von Weizsäcker, ambassadeur du Reich au Vatican, s'est rendu au secrétariat d'Etat du saint-Siège pour affirmer que une participation allemande à cette agression est tout à fait exclue.

On ne doit pas s'attendre à une intensification de la guerre aérienne

Stockholm, 6. — Dans un article reproduit par l'« Express », l'expert anglais le Major Steward, expert anglais de l'aéronautique, s'occupe du problème de l'intensification de la guerre aérienne.

Stockholm, 6. — Dans un article paru dans l'« Express », l'expert anglais le Major Steward, expert anglais de l'aéronautique, s'occupe du problème de l'intensification de la guerre aérienne.

2 porte-avions et 4 croiseurs "alliés" envoyés par le fond par les Japonais au large de l'île de Bougainville

250 AVIONS AMERICAINS ONT ETE DETRUITS au cours de la bataille engagée en cet endroit

Tokio, 6. — On annonce à Tokio que deux porte-avions et quatre croiseurs ennemis ont été coulés par l'aviation japonaise dans les eaux du sud de l'île de Bougainville.

DES DÉTAILS

Tokio, 6. — Les détails suivants ont été publiés dimanche soir à Tokio, au sujet de la bataille de Bougainville, au cours de laquelle deux porte-avions et quatre croiseurs américains ont été coulés.

Le 5 novembre des avions de reconnaissance japonais ont aperçu une formation navale ennemie, comprenant deux porte-avions, quatre croiseurs et cinq contre-torpilleurs qui naviguaient au sud de Bougainville en direction du Nord.

Quatre avions torpilleurs japonais décolèrent immédiatement de Rabaul et dirigèrent la formation ennemie vers 17 h. 30, une demi-heure après le coucher du soleil. Un porte-avion de la classe « Yorktown » fut aussitôt touché à coups de torpilles et coula en l'espace de deux minutes, au milieu d'une formidable explosion.

L'autre porte-avion de tonnage moyen, touché par des torpilles, fut incendié et coula. Quatre croiseurs, dont deux pourraient éventuellement être des contre-torpilleurs, furent également détruits. Les pertes japonaises s'élevèrent à trois appareils.

En tenant compte de ces résultats, les pertes infligées à l'ennemi au cours des combats navals et aériens qui se sont déroulés du 31 octobre au 5 novembre, dans la région des Salomon, se répartissent comme suit : coulés sur le champ : un porte-avion du type York, un croiseur du type lourds, deux contre-torpilleurs, quatre gros croiseurs, un croiseur de moyen tonnage, trois

croiseurs qui pourraient éventuellement être de gros contre-torpilleurs et plus de quarante avions de bombardement. Sévèrement endommagés : deux ou trois croiseurs de gros tonnage, un croiseur ou contre-torpilleur et deux transports de fort tonnage. En outre, vingt-trois torpilleurs ennemis ont été incendiés. Deux cent cinquante appareils ennemis ont été abattus, la perte de deux avions japonais n'est cependant pas confirmée.

Les pertes japonaises s'élevèrent à : un contre-torpilleur coulé, un croiseur légèrement endommagé. Trente-trois appareils ne sont pas encore rentrés à leur base.

Offensive japonaise contre Tchoung-King

Tokio, 6. — Le Quartier Général impérial public le communiqué que suit :

Le 2 novembre, les forces armées nippones opérant en Chine centrale, ont commencé des opérations offensives dans les troupes de Tchoung-King dans la zone de guerre à l'est de Tchangtong, à environ 350 milles à l'est de Tchoung-King. Elles poursuivirent leur marche victorieuse en culbutant les positions ennemies dans tous les secteurs.

A LA CONFÉRENCE DE LA GRANDE ASIE

Les peuples participants s'engagent à libérer leur territoire de l'oppression anglo-américaine

Tokio, 6. — Le communiqué qui a été publié samedi après-midi à l'issue de la conférence de la Grande Asie, qui s'est tenue à Tokio, a été adopté à l'unanimité par les représentants de toutes les nations qui y ont participé.

« Le principe de base pour l'établissement de la paix universelle est, que chaque nation doit avoir la place qui lui revient et qu'elle doit participer au bien-être commun par une aide et un appui mutuel. Les Etats-Unis d'Amérique et l'Empire britannique ont opprimé d'autres peuples et nations tout en essayant de passer leur territoire à l'oppression anglo-américaine. »

« En Asie orientale surtout ils se sont rendus coupables par leur exploitation éhontée et ont tout mis en œuvre afin de réaliser leur ambition démesurée en réduisant à l'esclavage la population de cet espace. Ils sont devenus une menace sérieuse pour la sécurité de l'Asie orientale et c'est là la cause principale de la guerre actuelle. Les pays de la Grande Asie orientale, animés du désir de contribuer à la paix universelle s'engagent à coopérer à la poursuite de la guerre grande asiatique pour libérer leur territoire de l'oppression anglo-américaine, à assurer leur existence et leur défense propres, enfin, à coopérer à l'édification de la grande Asie orientale sur la base des cinq principes suivants :

1° S'inspirant du principe de l'aide et de la collaboration mutuelle, les pays de la Grande Asie orientale assureront les relations amicales entre les nations de leur territoire et établiront un nouvel ordre de bien-être régional ;

2° Les pays de la Grande Asie orientale s'engagent à coopérer à la libération de leur territoire de l'oppression anglo-américaine et de l'indépendance des autres peuples et par une aide et une amitié réciproques ;

3° Les pays de la Grande Asie orientale sauvegarderont la culture et la civilisation de la Grande Asie orientale en ce sens qu'ils respecteront les traditions de chaque peuple et stimuleront les forces créatrices de chaque race ;

4° Les peuples de la Grande Asie orientale, s'inspirant du principe de la collaboration et de la réciprocité s'efforceront à hâter leur développement économique et à coopérer par là au bien-être commun de leurs territoires ;

5° Les pays de la Grande Asie orientale entretiendront avec tous les pays du globe des relations amicales, aboliront les différences de races, promouvoir les échanges culturels de façon à contribuer au progrès de l'humanité. »

Les Américains veulent s'assurer un contrôle mondial sur le caoutchouc

Genève, 6. — On mande de Washington :

La Commission Truman du Sénat a déclaré que la loi de prêt et de prêt-bail, jamais si utilisée comme un moyen d'imputer les frais de guerre aux « Alliés » et exigea que les « Alliés » fournissent des renseignements importants pour les livraisons faites en vertu de cette loi. Il faudrait les obliger à épouser au maximum leurs propres ressources avant de demander l'aide aux Etats-Unis. Dans un rapport relatif à l'adaptation de la production de guerre aux besoins nationaux du temps de paix, le Comité des Etats-Unis fixent les conditions et les détails de contribution d'un futur organisme de contrôle mondial sur le caoutchouc.

De la sorte, poursuit le rapport, l'Amérique n'aurait plus à payer au départ, par un plan tel que celui établi par la Grande-Bretagne en 1920, plan qui contraignait l'Amérique à payer des intérêts sur des emprunts contractés pour le caoutchouc. La Commission pose la question de savoir si les Etats-Unis ne pourraient pas obliger l'Angleterre de payer de façon telle le pétrole obtenu aux Etats-Unis en vertu de la loi prêt et prêt-bail qu'elle abandonne aux Etats-Unis son droit de propriété sur des réserves de pétrole étrangères, pour une contre-valeur correspondante ou par des valeurs britanniques des sociétés qui ont un droit de propriété sur ces réserves.

Visées sur les mines étrangères

Genève, 6. — On mande de Washington :

Le rapport de la commission Truman, déclare en outre : Les Etats-Unis devraient également examiner dans quelle mesure il serait possible d'acquiescer des droits sur des mines de nickel, de cuivre, d'étain et de fer, exploitées dans des pays en dehors de l'Angleterre et possédées par les Anglais.

On devrait également essayer d'acquiescer le droit de réclamer des mines gagnées à l'Union Soviétique après la guerre, en compensation du matériel fourni actuellement en vertu de la loi prêt et prêt-bail. En terminant, la commission exprime l'avis qu'il faudrait fixer le plus vite possible et d'une façon la plus approfondie les méthodes avec lesquelles les Etats-Unis devraient rentrer en possession des débours qu'ils ont faits pour la loi prêt et prêt-bail.

Le cercueil du propriétaire

Il est fréquent — pour des cultivateurs notamment — de recevoir par poste des paquets qui contiennent généralement une boîte en forme de cercueil.

Le Tribunal de Lille a eu à connaître d'une affaire de ce genre qui est appelée à former jurisprudence.

Une dame Cambier, avait reçu également par la poste, un petit cercueil de bois, sur lequel se trouvait fixée une croix en métal blanc. L'envoi était ainsi libellé : Expéditeur, M. Demort, rue du Cimetiére à Senes.

La dame Cambier n'était pas un seul instant à elle porte une plainte régulière et l'enquête fut faite d'identifier la coupable : la femme Vanden Acker, née Suzanne Moriaux, 46 ans, épouse à Lille, 76, rue Manuel. Celle-ci était locataire de la dame Cambier.

Suzanne Moriaux était donc poursuivie du chef de menaces de mort, conformément aux articles 306 et 308 du Code pénal, mais le Tribunal a estimé que les « menaces » par écrit, ne qui n'avaient pas le cas en l'espèce. Il a donc déqualifié le délit en celui de violence, délit puni par les articles 306 et 311 dudit Code, et, estimant que les faits étaient de nature à troubler profondément la sécurité de la personne menacée, il a condamné la femme Moriaux à 6 jours d'emprisonnement avec sursis.

4 contre-torpilleurs, une corvette et 5 navires coulés en plein Atlantique par les sous-marins du Reich

Quartier Général du Führer, 6. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Dans la nuit du 4 au 5 novembre, des vedettes rapides ont atteint une fois de plus, le trafic des convois à hauteur de la côte orientale de l'Amérique et ont torpillé trois navires déplaçant au total 8.000 tonnes. En raison de la riposte puissante et immédiate de la défense il n'a pas été possible d'observer le parti de ces navires qui est cependant probable.

Dans la lutte contre les convois ennemis dans l'Atlantique Nord et au centre de l'Atlantique, des sous-marins allemands ont coulé quatre contre-torpilleurs, une corvette et 5 navires jaugeant au total 20.500 tonnes.

Un autre navire et une unité de cour-volants ont été torpillés.

Sur le pont d'un navire hospital allemand, officiers et soldats, grands blessés de guerre échangés avec des Britanniques ont chanté les hymnes « Deutschland » et « Horst-Wessel » ; ils ont ensuite débarqué dans leur patrie.

(Ph. Belgapress).



Sur le pont d'un navire hospital allemand, officiers et soldats, grands blessés de guerre échangés avec des Britanniques ont chanté les hymnes « Deutschland » et « Horst-Wessel » ; ils ont ensuite débarqué dans leur patrie.

« PERSONNE NE SAIT QUAND CETTE GUERRE FINIRA »

Stockholm, 6. — Dans un discours prononcé à l'occasion d'une cérémonie qui s'est déroulée à la Harrow School, M. Churchill a déclaré selon l'« Associated Press » que cette guerre aura une route longue et ardue et personne n'est en mesure d'observer le parti de ces navires qui est cependant probable.

LE SÉNAT AMÉRICAIN APPROUVE LES 7 POINTS DE L'ACCORD DE MOSCOU

Amsterdam, 6. — On mande de Washington au service d'information britannique :

L'adoption par le Sénat déjà annoncée de la motion du sénateur Connally relative à la collaboration internationale pour l'après-guerre est faite par 63 voix contre 5.

La motion a repris sept points de l'« accord » de Moscou.

Nouveaux efforts offensifs des Soviétiques au Nord de Kiev

LES TROUPES DU REICH ONT ÉTÉ RETIRÉES DE LA VILLE QUI SE TROUVAIT DANS LA LIGNE DE COMBAT DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES

Quartier Général du Führer, 6. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

En Crimée, les attaques déchaînées par les Soviétiques de leurs troupes de réserve ont été repoussées par les troupes germano-soviétiques, les unités de panzer Gersch et Nikopel ont été retirées.

Dans la grande boucle de Dnieper, plusieurs attaques sous pulvérisation des Soviétiques ont été repoussées. Les troupes allemandes ont été retirées de la région au nord de Kiev, l'état-major bolcheviste est parti de l'hydropathie qui est endroit le commandement allemand avait retiré d'importantes forces pour les mettre en ligne dans la grande boucle de Dnieper et que par conséquent une percée aurait pu, plus facilement se réaliser dans les environs de la grande ville ukrainienne.

Le commandement soviétique déclenche donc une nouvelle bataille avant même que la décision soit tombée dans les opérations dans le secteur sud.

Le caractère de cette nouvelle bataille, qu'on peut d'ailleurs considérer comme le développement local de l'offensive d'automne des Soviétiques, laisse supposer que les bolchevistes se sont, en quelque sorte, servis de l'ensemble de Krivoy Rog. En effet, tout d'abord l'attaque a eu lieu vers l'Ouest pour finir ensuite vers le Sud.

De pareilles manœuvres sont évidemment assez courantes. Toutefois, en ce qui concerne la bataille de Kiev, il est à noter que le but immédiat des opérations se trouve clairement fixé.

Il s'agit, du point de vue soviétique, d'une bataille pour la possession de Kiev.

En fait, les Bolchevistes ont déjà déployé leurs efforts en ce sens depuis le 25 septembre, soit donc depuis 40 jours.

Les attaques hier, indubitablement, leur point culminant pour ce qui est de la mise en ligne d'éléments blindés, d'artillerie et d'infanterie. L'attente des Soviétiques d'obtenir ici des grands succès rapides avec plus ou moins de facilité s'est effondrée cependant une fois de plus.

En regard de la violence et de l'efficacité de la riposte allemande, on peut conclure que le commandement allemand n'a nullement retiré des troupes de ce secteur.

Toutes les tentatives des rouges de remporter un succès décisif près de Kiev se sont, jusqu'à présent, effondrées devant la défense vigoureuse des troupes du Reich.

Les avant-gardes bolchevistes ont été arrêtées au nord de la capitale ukrainienne.

La bataille pour la Crimée

Pendant ce temps, la bataille pour la possession de la Crimée se poursuit sans trêve.

Toutes les tentatives des Bolchevistes de nouveau assaillir, en s'appuyant sur le débarquement de nouvelles forces, leur tête de pont de Kerch. Des pertes très élevées leur ont été infligées au cours de ces opérations qui ne leur ont pas permis de forcer l'accès des défenses allemandes. Il est hors de doute qu'ils devront ici consentir encore de lourdes sacrifices et faire de nombreuses victimes, ce qui leur rendra très incertain pour ce qui est du gain que rapportera toute cette opération.

En effet, l'accès nord de la Crimée, c'est-à-dire l'isthme de Perekop, est fortement garni de troupes allemandes et roumaines dont la puissance d'action est très étendue grâce aux facilités de leur ravitaillement. La bataille pour la Crimée se trouve donc encore dans sa première phase.

C'est ici d'ailleurs que les Soviétiques semblent manifestement pas mal impressionnés. En effet, on les voit amener dans le secteur d'autres troupes venant de la steppe de Nogai, d'autant plus qu'ils se rendent compte que la bataille pour la Crimée pour ce qui concerne le développement de leur poussée en direction de l'Ouest.

Mancuvres soviétiques audacieuses

Le caractère de cette nouvelle bataille, qu'on peut d'ailleurs considérer comme le développement local de l'offensive d'automne des Soviétiques, laisse supposer que les bolchevistes se sont, en quelque sorte, servis de l'ensemble de Krivoy Rog. En effet, tout d'abord l'attaque a eu lieu vers l'Ouest pour finir ensuite vers le Sud.

De pareilles manœuvres sont évidemment assez courantes. Toutefois, en ce qui concerne la bataille de Kiev, il est à noter que le but immédiat des opérations se trouve clairement fixé.

Il s'agit, du point de vue soviétique, d'une bataille pour la possession de Kiev.

En fait, les Bolchevistes ont déjà déployé leurs efforts en ce sens depuis le 25 septembre, soit donc depuis 40 jours.

Les attaques hier, indubitablement, leur point culminant pour ce qui est de la mise en ligne d'éléments blindés, d'artillerie et d'infanterie. L'attente des Soviétiques d'obtenir ici des grands succès rapides avec plus ou moins de facilité s'est effondrée cependant une fois de plus.

En regard de la violence et de l'efficacité de la riposte allemande, on peut conclure que le commandement allemand n'a nullement retiré des troupes de ce secteur.

Toutes les tentatives des rouges de remporter un succès décisif près de Kiev se sont, jusqu'à présent, effondrées devant la défense vigoureuse des troupes du Reich.

Les avant-gardes bolchevistes ont été arrêtées au nord de la capitale ukrainienne.

LES COMBATS SUR LE VOLTURNO GAGNENT EN INTENSITÉ

BRITANNIQUES ET AMÉRICAINS Y SUBISSENT DE LOURDES PERTES

Quartier Général du Führer, 6. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

En Italie du sud les durs combats sur le Voltorno gagnent en intensité. Dans leurs attaques contre nos positions dominantes, les Britanniques et les Américains subissent de lourdes pertes et de graves dommages.

Un groupe de combat ennemi, qui avait été entraîné par l'ennemi à l'assaut de nos positions, a été repoussé à l'arrière par nos forces. Au sud d'Avellino, l'ennemi a repris, hier, avec de nouvelles forces, des positions qui sont restées vaines.

Une puissante formation d'avions ennemis a été repoussée dans la nuit des objectifs navals et des débarquements ennemis dans le secteur de Naples. Selon des informations précises, un navire de commerce a été saisi et tout autres gravement endommagés.

Hier, dans la soirée, des avions ennemis ont attaqué la Cité du Vatican à Rome. Des bombes ont causé des destructions dans la fabrique de mosaïques universellement connue et des dégâts au palais du gouverneur.

« La reddition de la Finlande devra être sans condition »

Amsterdam, 6. — D'après le service d'informations britannique, le correspondant de Reuter à Washington John Leonard, sur la base de sources diplomatiques américaines autorisées, que l'Espagne a été reconnue sans condition sans condition de reddition appliquée à la Finlande. Cette déclaration serait la même que celle tapée par les Alliés à l'Etat.

Les soldats anglais sont fatigués de la guerre

Dans les milieux militaires allemands on pense que le problème de l'après-guerre sera de préparer la paix. Une dame Cambier, avait reçu également par la poste, un petit cercueil de bois, sur lequel se trouvait fixée une croix en métal blanc. L'envoi était ainsi libellé : Expéditeur, M. Demort, rue du Cimetiére à Senes.

La dame Cambier n'était pas un seul instant à elle porte une plainte régulière et l'enquête fut faite d'identifier la coupable : la femme Vanden Acker, née Suzanne Moriaux, 46 ans, épouse à Lille, 76, rue Manuel. Celle-ci était locataire de la dame Cambier.

Suzanne Moriaux était donc poursuivie du chef de menaces de mort, conformément aux articles 306 et 308 du Code pénal, mais le Tribunal a estimé que les « menaces » par écrit, ne qui n'avaient pas le cas en l'espèce. Il a donc déqualifié le délit en celui de violence, délit puni par les articles 306 et 311 dudit Code, et, estimant que les faits étaient de nature à troubler profondément la sécurité de la personne menacée, il a condamné la femme Moriaux à 6 jours d'emprisonnement avec sursis.

Les observateurs sur le front sont unanimes à déclarer que l'allant et le moral de guerre des troupes anglo-américaines en Italie du Sud ne sont plus les mêmes qu'en Tunisie et en Sicile. Cela résulte, d'ailleurs, du fait que sur ce théâtre d'opérations les anglo-américains ne passent plus à l'attaque que la nuit et disposent d'une supériorité numérique écrasante et qu'ils se défilent rapidement lorsque leurs efforts ne sont pas immédiatement couronnés de succès. A Berlin on ne se console nullement surpris d'une telle attitude à la lumière des très lourdes pertes subies par l'ennemi.

Un motocycliste parcourt un chemin de bois que suivront ensuite d'autres véhicules. (Ph. Belgapress).